

dimanche 04.04.2010

Daniel et Yvonne Quénu, des « Justes » pour avoir caché deux enfants juifs



Daniel et Yvonne Quénu, dans leur jardin à Armentières, avec Jojo et Monette.

Georges Grinblatas et Simone Woliner avaient 3 ans en 1942. ...

Après la rafle du Vél d'Hiv', leurs parents ont jugé urgent de trouver un endroit où les cacher. La soeur de Georges a trouvé refuge à Paris où la famille résidait. Georges et Simone, qui étaient apparentés, ont été recueillis à Armentières. Marie-Thérèse Braudo née Bouchery, institutrice originaire de la région, avait épousé un Juif qui se cachait par ici. Grâce à cette chaîne humaine dans le milieu enseignant, proche des auberges de jeunesse, les deux enfants ont trouvé refuge chez les Quénu, des chrétiens de gauche, répétiteurs au collège, et sans doute dans le réseau de résistance Voix du Nord comme M. Bertrand, le surveillant général.

De leur vivant, ils ne voulaient pas entendre parler de médaille, estimant qu'ils avaient juste fait leur devoir. Une fois partis Daniel (en 1981) et Yvonne (en 1999), Georges et Simone ont entamé des démarches auprès de Yad Vashem pour les faire reconnaître à titre posthume « Justes parmi les nations ». C'est chose faite. Leur neveu recevra la médaille à Mornas, le village de Georges, chef d'entreprise retraité, dans environ trois mois.

Les deux enfants, devenus adultes, n'ont jamais oublié qu'ils devaient la vie à tante Yvonne et tonton Daniel. Ils ont eu la chance de retrouver leur famille à la Libération. À Armentières, Michelle Ernould, Marie-Louise Depretz, Simone Riquier, René Knockaert se souviennent encore de ces « Justes ».

CATHERINE QUÉTELARD